

inaturée lui est imputable, et qu'elle plonge dans le deuil un soixantième de nos familles ; ce qui signifie encore que, si elle répartissait également ses ravages, une génération la verrait prélever au moins une victime dans chacun de nos foyers.

Sans doute beaucoup de familles semblent avoir toujours été épargnées par le fléau, mais le bonheur ne résulte pas ordinairement d'une immunité, et il n'est pas rare de voir des milieux jusque là indemnes qui présentent une vulnérabilité particulière à cette maladie.

Chacune de vos familles, chacun de vous est donc menacé par la tuberculose. Aujourd'hui c'est l'un qui est atteint, demain ce sera l'autre, le plus souvent de façon inattendue, et les victimes de ce terrible mal se succèderont ainsi de plus en plus pressées au milieu de votre population si vous ne vous unissez enfin pour le conjurer.

Car dans une société, les citoyens ne sont jamais plus solidaires qu'en présence des épidémies, et nul ne saurait être exempt d'une contribution à la lutte contre la tuberculose.

Que l'on ne dise pas qu'en pleine guerre l'on a déjà assez d'efforts à donner, assez de sacrifices à faire pour qu'il y ait lieu de renvoyer à plus tard cette nouvelle dépense des ressources et des énergies.

La lutte contre la tuberculose est une nécessité impérieuse qui ne souffre pas de retard. Elle rapporte d'ailleurs à la génération même qui l'entreprend plus qu'elle ne lui coûte, car elle n'est pas très onéreuse et elle est très efficace.

Il n'a guère fallu plus d'un demi-siècle à l'Angleterre pour réduire de moitié sa mortalité tuberculeuse, grâce presqu'exclusivement à l'hospitalisation de ses tuberculeux indigents.

Le Danemark, par l'application de mesures de prévention plus rigoureuses et plus complètes a obtenu, en moins de temps, des résultats meilleurs encore.

Avec leur détermination coutumièrre, les Etats-Unis ont, à leur tour, il y a quelque vingt à trente ans, entrepris une vigoureuse croisade contre la tuberculose, et déjà le nombre, la variété et la valeur de leurs œuvres anti-tuberculeuses font justement l'admiration et l'envie des peuples civilisés. En 29 ans, de 1881 à 1910, la ville de New-York a abaissé, de 42 à 18 par 10,000 habitants, le taux de sa mortalité tuberculeuse.

Partout où une campagne de prévention a été activement poursuivie, la peste blanche a rétrogradé. Elle a maintenu ses positions ou fait des progrès parmi les populations qui, comme celles de l'Irlande ou de la province de Québec, ont failli au devoir de la combattre.

L'inauguration de la Ligue Anti-Tuberculeuse du comté de Témiscouata va marquer le point de départ des travaux et des œuvres nécessaires à la protection de votre région. Mais pour remplir ces promesses, il ne suffit pas que votre Ligue existe, vous devez la faire forte, non seulement par le nombre de ses